

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL



P1 ► Baromètre - En bref | P2 ► Cultures fruitières | P3 ► Maraîchage | P4 ► Tubercules



Observations
inhabituelles

Des bananiers engorgés : un effet du stress au froid



Marques cicatricielles d'origine indéterminée sur une cabosse de cacao

BAROMÈTRE & PRÉVISIONS

PÉRIODE PASSÉE ET PRÉVISIONS À VENIR

	AOÛT SEPTEMBRE	OCTOBRE NOVEMBRE
Maladies foliaires / tomate		=
Chenilles / toutes cultures		=
Chrysomèles / toutes cultures		↗
Acariens / toutes cultures		↗
Oïdium / toutes cultures		=
Pucerons / cucurbitacées		=
Thrips / toutes cultures		↗
Mildiou / cucurbitacées		↘
AUXILIAIRES	😊	=

LÉGENDE

Pression
des nuisibles



Nulle



Faible



Moyenne



Forte

Activité

des auxiliaires



Faible



Moyenne



Bonne

EN BREF

→ L'été s'installe, mais les températures nocturnes sont restées basses jusqu'à la mi-septembre.

Le déficit de précipitations s'installe également et l'effet sécheresse commence à se faire sentir dans le Nord, accentué par les alizées en place.

→ Comme pour la période précédente, les conditions fraîches ont ralenti le développement de plusieurs ravageurs. La pluviométrie modérée a également été défavorable à plusieurs maladies.

Sur la période à venir, les conditions sèches annoncées associées aux fortes températures pourraient renforcer la pression de certains bioagresseurs.

Une attention particulière doit être portée à l'implantation de cultures susceptibles d'être affectées par les thrips, acariens, pucerons, ou par des maladies de stress comme l'alternariose, l'oïdium et les virus.

PARTENAIRES ET MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION



PARTAGEZ VOS OBSERVATIONS

Tél. : 71 72 45 ou gds-v@cap-nc.nc

→ CULTURES FRUITIÈRES

SURVEILLANCE

OBSERVATIONS ► AOÛT - SEPTEMBRE

BANANIER

La Cercosporiose est prononcée dans les bananeraies peu entretenues et les symptômes de Bunchy Top y sont fréquents. La longue période fraîche de cette année a stressé les bananiers et des phénomènes d'engorgement du feuillage sont plus fréquents que d'habitude (cf photo page 1).

MANGUIER

Très belle floraison sur tout le territoire. Quelques chutes observées à cause du manque d'eau, du vent ou des maladies selon les zones. Attention au charançon, déjà actif sur petits fruits. Un peu d'oïdium sur les panicules en zones côtières, le reste du territoire est très impacté.

LECHIS ET LONGANES

Très belle floraison généralisée et début de nouaison. Observation de quelques foreurs sur les branches (scolytes). Il va falloir arroser pour maintenir la production.

COCOTIERS

Symptômes de Brontispa fréquents sur les nouvelles palmes. À Bourail, la pression d'Oryctes augmente. Les premiers dégâts significatifs sont observés dans des zones jusqu'alors épargnées (Nord de Nessadiou, Téné, Trazegnies).

VANILLE

Beaucoup de dégâts de chrysomèle de l'orchidée dans toutes les zones. Les pourritures de tiges (anthracnose et fusariose) sont fréquentes dans les vanilleraies peu ou pas entretenues. Des symptômes de YBMV ont été observés à Koné.



RISQUES

► OCTOBRE - NOVEMBRE

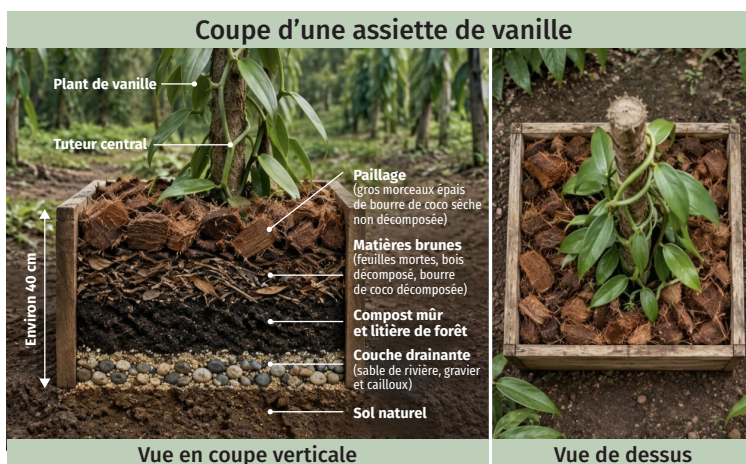
FOCUS : GESTION DES ASSIETTES DE LA VANILLERAIE

Le vanillier nécessite d'être bien alimenté pour être en bonne santé et produire, d'où l'importance d'une bonne gestion des assiettes.

Préparation d'une assiette : libérer le tuteur et installer une couche drainante (sable, cailloux, gravats...) dans le fond, puis du compost mur ou de la litière de forêt bien dégradée. Par-dessus y ajouter de la matière brune locale (bois décomposé, feuilles mortes, fibre de coco dégradée.) Enfin pailler avec de la bourre de coco sèche non décomposée. Pour les bacs plus anciens, retirer le paillage de bourre de coco, ajouter 5 cm de compost et de matières brunes et remettre un paillage de 10 cm d'épaisseur. L'assiette et le pied de vanille sont à renouveler entièrement à partir de 10 ans de production.



Pourriture des tiges (anthracnoses et fusarioses)



Coupe d'une assiette de vanille

Vue en coupe verticale

Vue de dessus

STADES PHÉNOLOGIQUES ET RISQUES ► OCTOBRE - NOVEMBRE

 Agrumes	 Banane	 Avocat	 Vanille	 Manguier
Belle floraison	Reprise de développement	Floraison Nouaison	Pleine Floraison	Floraison Nouaison
PRINCIPAUX RISQUES À SURVEILLER				
Cochenilles Mouche des fruits Aleurode	Cercosporiose Bunchy-Top Pyrales Charançons	Anthracnose Punaies Scolytes	Anthracnose Virus Chrysomèle	Charançons Oïdium Anthracnose

→ MARAÎCHAGE

SURVEILLANCE



OBSERVATIONS

► AOÛT - SEPTEMBRE

CUCURBITACÉES

Le Mildiou a encore été bien actif à cause de la rosée matinale. L'Oïdium arrivé tardivement s'est installé sur squash en fin de période. Attention, le retour de la sécheresse sera favorable à son maintien.

MAÏS

La pression des chrysomèles et des chenilles est restée faible. La pression est contrôlée quand les interventions sont faites dès la détection des premières chenilles. L'Helminthosporiose commence à se développer et reste à surveiller tant que le stade de fin de floraison n'est pas passé. Pour le moment l'incidence de la fusariose de l'épi est faible mais attention aux attaques de chenilles sur épis et l'apparition de fusarioses opportunistes.

FRAISES

Les conditions climatiques sont favorables au développement de l'Oïdium mais certaines variétés sont tolérantes. L'activité des thrips et des acariens tarsonèmes pourrait s'accroître avec l'arrivée progressive de la sécheresse. Surveiller également l'évolution des populations de mouches des fruits.

RISQUES ► OCTOBRE - NOVEMBRE

FOCUS : MONITORING DU TAUX D'HUMIDITÉ DU GRAIN POUR LE DÉCLENCHEMENT DE LA RÉCOLTE DU MAÏS

Le suivi de l'humidité du grain est un indicateur essentiel pour identifier le stade optimal de récolte du maïs. Une récolte trop précoce entraîne des coûts additionnels de séchage et une consommation énergétique accrue. À l'inverse, une récolte trop tardive expose les épis aux attaques de ravageurs et au développement de maladies.

► Le monitoring peut être réalisé en plein champ par des observations visuelles de la maturité du grain :

Brunissement des soies et dessiccation progressive des grains, avec une évolution de leur aspect : grains mous et pâteux, puis pâteux durs et enfin apparition de la vitrification au sommet du grain.

Ces critères permettent de suivre la progression de la maturité mais ne remplacent pas une mesure directe de l'humidité.

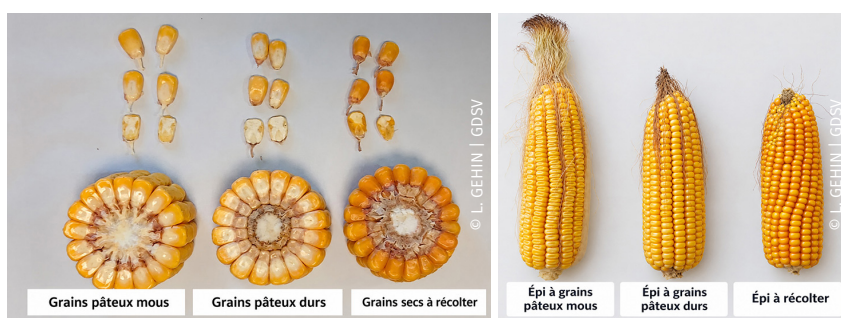
► Le déclenchement de la récolte doit combiner plusieurs indicateurs : taux d'humidité du grain, état sanitaire des épis, conditions météorologiques, risques de pluies, capacités de séchage et de stockage. Pour le maïs grain, la récolte peut généralement être envisagée à partir de 18 à 20 % d'humidité.

► Après récolte, un séchage adapté est nécessaire pour un stockage optimal. En silo, une humidité d'environ 14 à 15 % est généralement recherchée afin de limiter les risques d'échauffement et de développement de moisissures.

► Un suivi régulier permet ainsi d'anticiper la fenêtre de récolte, de limiter les pertes au champ, d'optimiser la qualité du grain et de limiter les coûts de séchage.



Dégât de chenille bout d'épis (risque de fusariose)

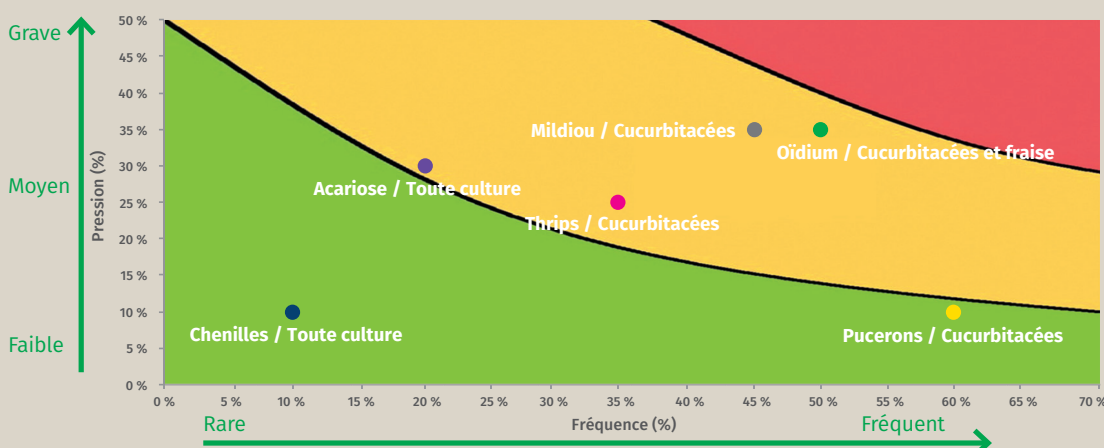


Focus sur l'évolution du séchage du grain

RISQUES

► OCTOBRE
NOVEMBRE

- En cas de présence, le bioagresseur est gérable
- En cas de présence, le bioagresseur est difficilement gérable
- En cas de présence, la culture est en péril



→ **TUBERCULES & LÉGUMES TROPICAUX****SURVEILLANCE****OBSERVATIONS ► AOÛT - SEPTEMBRE****PATATE DOUCE**

Baisse de l'activité des charançons mais attention à la chenille du sol qui attaque le tubercule. La bonne gestion de l'humidité des buttes est impérative jusqu'à la récolte. Cela permet d'éviter les fentes de retrait ou de fissurations qui faciliteraient l'accès des bioagresseurs du sol (charançons, cricri...) aux tubercules.

IGNAME

Les plantations ont commencé. Surveillez les départs d'Anthracnose pour limiter son développement.

TARO

Maintien de la pression du Phoma.

POMME DE TERRE

La campagne arrive à son terme. Quelques cas de virus ont été observés sans grande incidence. Les maladies de faiblesse en fin de cycle n'ont pas explosé même pour les parcelles accusant des retards de levée en début de cycle. Toutefois des cas de brûlures foudroyantes à alternariose ont été observées dans certaines parcelles. Beaucoup de pucerons et d'auxiliaires en fin de cycle.

**RISQUES ► OCTOBRE - NOVEMBRE****FOCUS : GESTION DES COCHONS, CERFS, POULES SULTANES, BULBULS...**

Pour limiter la pullulation et les dégâts causés par les cochons sauvages, les poules sultanes, les cerfs et les rats dans les parcelles agricoles, il est important de combiner plusieurs stratégies.

Prévention : réduire l'accès des animaux aux cultures. La pose de clôtures adaptées, le renforcement des grillages, des filets anti-oiseaux et la protection des zones sensibles peuvent limiter les intrusions. Pour les rats, il est également essentiel de supprimer les sources de nourriture et les abris autour des parcelles en maintenant les abords dégagés et propres. Attention à bien protéger les zones de stockage.

Surveillance régulière des parcelles : elle permet de détecter rapidement les signes de passages ou les premiers dégâts et d'intervenir rapidement avant que les populations ne deviennent trop importantes.

Gestion des populations : elle devient nécessaire lorsque les animaux sont trop nombreux. Selon les espèces et la réglementation locale, cela peut passer par le piégeage, la régulation ou d'autres méthodes autorisées.



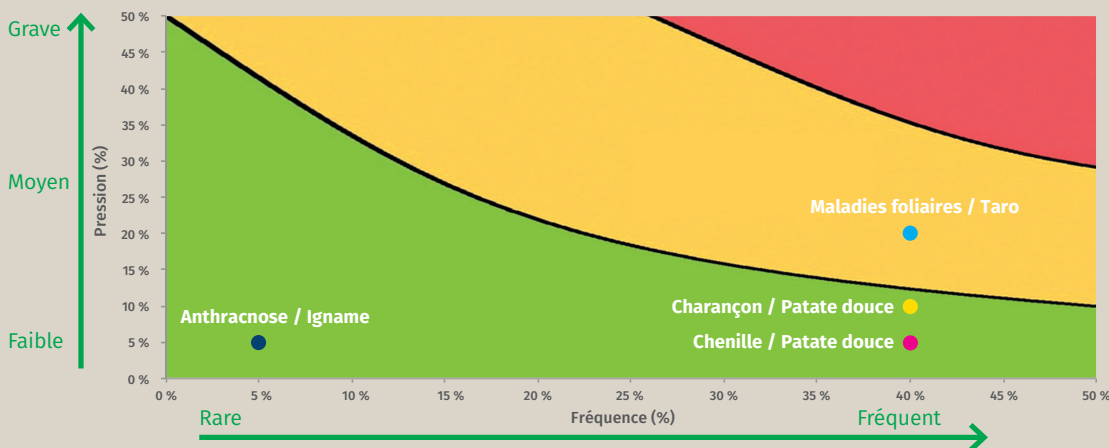
Chenille terricole foreuse de patate douce



La poule sultane est particulièrement néfaste en période de disette.

RISQUES**► OCTOBRE
NOVEMBRE**

- En cas de présence, le bioagresseur est gérable
- En cas de présence, le bioagresseur est difficilement gérable
- En cas de présence, la culture est en péril



LABOvert
UN PROBLÈME SUR VOS CULTURES ?
FAITES APPEL AU LABOVERT
ou gds-v@cap-nc.nc

- Nord : Loïc GEHIN > 51 78 45
- Centre : Lucienne NEMEBREUX > 71 25 99
Didier PASTOU > 76 14 73
- Nouméa, Grand Sud : Nicolas HUGOT > 71 72 45
- Îles Loyauté : Pothin WADRA > 70 97 26

Permanence du Labovert au dock des engrais
tous les jeudis de 8h à 11h30

Directeur de publication : Jean-Christophe Niaoutou | Rédacteur en chef : N. Hugot (CAP-NC)
Comité de rédaction : L. Nemebreux (CAP-NC), D. Pastou (CAP-NC), P. Wadra (CAP-NC),
A. Robelin (CAP-NC), L. Gehin (CAP-NC), F. Coupry (Repair),
S. Blanc (Technopole CTT), A. Lafarge (Arbofruits), E. Dubois (SIVAP)
Autres partenaires : Agence Rurale, Province Îles, Province Nord, Province Sud, IAC, FCTE,
Biocalédonia, HORTI-NEVA
Version numérique : téléchargeable sur www.cap-nc.nc
Publication : Chambre d'agriculture et de la pêche de Nouvelle-Calédonie
(Groupement de Défense Sanitaire végétal)
Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Calédonie ISSN 2558-7722